

reportages

les métiers de la musique

Régisseur de scène

le maillon fort

Vanessa Laporte se partage entre le théâtre du Châtelet, l'opéra de Massy, mais aussi d'autres opportunités musicales ou lyriques. Un point commun entre elles : la rigueur et le professionnalisme qu'exige la coordination d'une régie de scène.

KR: Comment avez-vous été attirée par le métier de régisseur de scène ?
Vanessa Laporte : Suite à des études littéraires et musicales, je souhaitais travailler dans un domaine culturel et musical. Après un stage au service production du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, j'ai voulu en savoir davantage sur le métier méconnu de régisseur de scène. Jean-Rémi Baudonne, alors régisseur principal au théâtre du Châtelet, m'a offert la possibilité de venir observer son travail durant trois mois : à l'issue de cette expérience, il m'a proposé le poste de régisseur des concerts, vaquant à ce moment-là. Je suis consciente d'avoir eu beaucoup de chance.

Comment vous êtes-vous formée à ce métier ?

Je suis arrivée dans ce milieu à une époque où l'on embauchait encore assez facilement et que la grande diversité de créations artistiques permettait de donner du travail à chacun. J'ai eu aussi la chance d'avoir croisé au Châtelet des personnalités extraordinaires, qui ont pris le temps de m'apprendre le métier et ce, dans une ambiance rigoureuse, professionnelle mais détendue et quasi familiale. Les régisseurs du Châtelet J.R Baudonne, D.Mounérat, J.Corbis et S. Becamel, m'ont adoptée rapidement, malgré le fait d'être une jeune femme dans un service fréquenté d'ordinaire par des hommes. Heureusement, les femmes sont plus nombreuses aujourd'hui, on en croise beaucoup plus, même au service machinerie ou aux lumières !

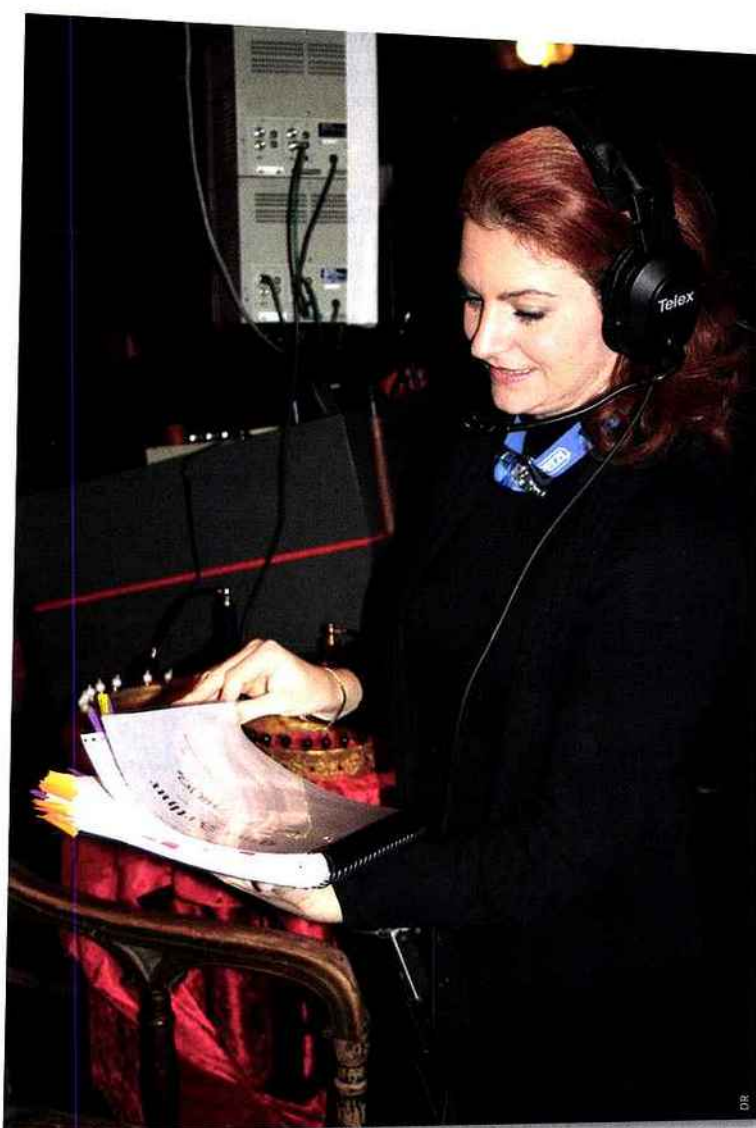
Après la formation « in situ », l'expérience professionnelle...

Parallèlement aux concerts, j'ai commencé à faire de la « régie lyrique ». Ma première collaboration fut avec Emmanuelle Rista « aux commandes » ! Je ne pouvais rêver mieux. C'est une femme dotée de qualités professionnelles et humaines irréprochables. Elle est toujours un modèle pour moi, la perfection incarnée ! J'ai la grande chance actuellement de travailler avec son « pendant masculin », Dominique Mounérat, régisseur général de production au théâtre du Châtelet. Tous deux rassemblent toutes les qualités d'un excellent régisseur !

Quelles sont donc les qualités indispensables ?

La diplomatie, le calme à toute épreuve ! Qui dit spectacle en direct, dit prise de risques, donc concentration extrême. Un grand sens de l'organisation, savoir prévoir les choses en amont, d'où un temps de préparation incontournable avant de commencer les premières répétitions. Une très bonne pratique de l'anglais est cruciale ainsi qu'une seconde langue,

principalement l'italien puis l'allemand ou le russe. Il faut être capable de lire la musique, d'aimer le travail en équipe, d'avoir une conscience professionnelle et de ne jamais rien laisser au hasard. Aimer le contact, la communication et la nouveauté. Ce métier est une succession de rencontres humaines, culturelles, sociales.



Vanessa Laporte.

Qu'attend-on d'un régisseur de scène ?

Un régisseur devrait toujours pouvoir répondre à n'importe quelle question.

La position du régisseur est centrale. Il est le maillon qui relie la technique à l'artistique. Sur une production lyrique, il est l'interlocuteur privilégié, le référent à la fois du metteur en scène, du chef d'orchestre, des artistes (chanteurs, figurants, danseurs, comédiens), mais aussi du costumier, de l'éclairagiste, du décorateur/scénographe. C'est le régisseur qui gère le planning des répétitions en collaboration avec le metteur en scène et le chef d'orchestre. Il organise les essayages des costumes, des perruques et des maquillages. Bref, il est au cœur de la structure même du spectacle. Une fois les répétitions terminées, il reste central puisque c'est le régisseur général de production qui « topera » les effets lumières, de machinerie et des cintres pour donner les « ordres » aux techniciens qui enverront les effets.

Quelle est la différence avec le régisseur plateau ?

Le régisseur plateau sera côté cour ou côté jardin et parfois même dans les dessous de la scène si le spectacle utilise des trappes, pour toper les artistes et leur indiquer leurs entrées en scène. Il est important d'avoir deux régisseurs plateau, un à cour et un à jardin pour pouvoir faire face à toute sorte d'incident : un artiste qui n'est pas prêt à rentrer en scène par exemple ! Il faut résoudre rapidement toute sorte de problème. Hélas souvent faute de budget, on n'emploie qu'un seul régisseur plateau. C'est une grande prise de risques ! Il en est de même pour les temps de répétitions qui sont de plus en plus courts, les artistes ont de moins en moins de temps pour « murir » un rôle ou s'approprier une mise en scène. Conscientes de ces difficultés dont seuls les attributions budgétaires sont responsables, les équipes au complet redoublent de vigilance et aussi de solidarité dans l'intérêt commun de tous !

Et la collaboration musicale ?

Les « musicales » sont les répétitions des chanteurs avec le pianiste et le chef de chant ou le Maestro lui-même. Les indications artistiques de préparation du spectacle doivent être suivies au pied de la lettre, elles ont été notées scrupuleusement sur notre partition... d'où l'intérêt d'une bonne maîtrise musicale et solfégique !

Quelques-unes de vos dernières expériences ?

Merveilleuse expérience cet été à La Cité de la voix à Vézelay (conseil régional de Bourgogne), avec une équipe sensationnelle et dynamique, grâce à Nicolas Bucher, délégué général. J'ai fait cette fois de l'organisation de résidences artistiques, avec des concerts quotidiens à la basilique de Vézelay et dans les jardins de la Cité de la voix. Mon poste était plus transversal, mêlant le travail de chargé de production à celui de régisseur. Cela m'a donné une vision encore plus large d'un projet artistique, c'était fabuleux ! Je viens de faire deux productions à l'Opéra Théâtre de Massy : *Falstaff* et *The king Arthur*. C'est passionnant et très sportif : il faut juste avoir de bonnes baskets et une bonne condition physique... ! Je suis également actuellement sur *La Pietra del Paragone* de Rossini au théâtre du Châtelet, puis je ferai *A Flowering Tree* au printemps, toujours au Châtelet.

Quelques anecdotes ?

Ne plus pouvoir passer sur le plateau pendant quinze jours car Bartabas (Zingaro) y a installé treize de ses chevaux ! Faire une régie en bottes de pluie pour *Le Luthier de Venise* car le plateau est recouvert par une piscine de 5 cm d'eau pour représenter la lagune de Venise. Croiser un éléphant tous les soirs sur le plateau lors du spectacle *Padmâvatî*, l'éléphant jouait en scène... Une énorme frayeur lors du *Ring* de Wagner, quand la vasque s'est embrasée alors qu'elle était encore dans les cintres, elle aurait dû s'enflammer sur le plateau ! Actuellement sur la *Pietra*, nous cohabitons avec cinq rats figurants. Nos collègues accessoiristes veillent à ce qu'ils restent bien gentiment dans leur cage ! Comme vous le constatez, on ne s'ennuie pas à la régie ! **Michelle Davène**

aller plus loin...

Le CFA des métiers des arts de la scène, associé à l'Opéra national de Lorraine, 1, rue Sainte-Catherine, 54000 Nancy. Tél : 03 83 85 33 20.

• <http://cfa-operaorchestre.fr>

Le théâtre du Châtelet, à Paris :

• <http://chatelet-theatre.com>

L'Opéra de Massy :

• www.opera-massy.com